



CHRISTIANE JEAN-JOSEPH DIEGO  
OEIL PEINT PAR INGRID VILA

# LA SOLUTION IGNOREE

**LA FIN (FAIM)  
DE L'OPPOSITION**

**TOME 1**

***"DANS LA CRISE COVID-19"***

# SOMMAIRE

## I- INTRODUCTION

## II- LA TRANSCRIPTION DESCRIPTIVE DES PRINCIPAUX FAITS DE L'ÉPIDÉMIE DE COVID-19

### 1- Clarification

### 2- Résultat de cette clarification : « *tout et son contraire* »

### 3- Résultat de ce constat : l'émergence d'évidences

## III- CE QUI SERAIT A OBSERVER POUR Y VOIR CLAIR : LE DÉROULEMENT DES FAITS

## IV- EMERGENCES SUITE A L'OBSERVATION DU DÉROULEMENT DES FAITS

### 1- Constats les plus significatifs (*supervision*)

- Constats *perceptibles* : *place de l'interdit*
- Constats *imperceptibles* : *obéissance ET désobéissance*

### 2- Approfondissement de cette observation (*questions & émergences*)

- Constats du « *perceptible* »
  - Les conséquences interdites
  - Apparition :
    - ✓ de divisions de l'esprit
    - ✓ d'obligations
    - ✓ d'une contradiction
    - ✓ d'un silence
    - ✓ d'un conflit ouvert
- Constats de « *l'imperceptible* »
  - Absence :
    - ✓ d'un questionnement
    - ✓ d'action
    - ✓ de mémoire & oubli

### 3- La résultante de ces constats

- Inconscience ou sabotage conscient ?
- L'opposition
  - Observation d'arguments
  - Hypothèses
    - Surdité mentale ?
    - Non dit ?
    - Non entendue (*désaccord*) ?
- La création d'un déséquilibre équilibré
  - Vue générale

- Vue détaillée
  - Déséquilibres imperceptibles
    - ✓ Anticipation du pire
    - ✓ Création de la dualité
    - ✓ Ignorance de notre inconscience
    - ✓ Projection de notre responsabilité
  - Déséquilibres perceptibles
    - ✓ Jugements
    - ✓ Inégalités
    - ✓ Violences
    - ✓ Destructions
  - Equilibre de ces déséquilibres
    - ✓ Blocage du libre arbitre
    - ✓ Métaphores de l'absence de mémoire
    - ✓ Création de l'inverse
    - ✓ Inversion des temps
    - ✓ Association dissociée
    - ✓ Réflexe de survie
    - ✓ Création d'illusions

#### 4- Synthèse de compréhension : l'ignorance en miroir ?

- Chemin de réflexion
- Suites de ce chemin de réflexion

#### 5- La solution ignorée

- Les étapes de révélation de la solution après observation de la crise sanitaire
  - La conscientisation (*actions réalisées : intérieures & extérieures*)
  - Les prises de conscience
  - Les compréhensions émergées
  - Les changements effectués
- La compréhension de la solution globale
  - Caractéristiques de cette solution
    - Imprévisibilité
    - Globalité & diversité
    - Harmonie
    - Equilibre
  - Le savoir-faire ET savoir-être de cette solution
    - Repérage des aveuglements
    - Acceptation de ne pas savoir
    - Reconnaissance mutuelle
    - Changement de vision (*Reset mondial*)
    - Réparation

## V- CONCLUSION

## VI- LES PRINCIPALES TRANSCRIPTIONS DESCRIPTIVES DES FAITS

VII- L'épidémie SARS-Cov2 en Juillet 2021

VIII- Principales *actions réalisées* en réponse à cette pandémie

IX- Principales Interprétations exprimées

X- Principales transcriptions descriptives des *décisions gouvernementales prises*

XI- BIBLIOGRAPHIE

Auteur : Christiane JEAN-JOSEPH DIEGO

## REMERCIEMENTS

Je remercie mon mari sans qui ce livre n'aurait pas pu voir le jour si rapidement. Il m'a offert de prendre le temps de son écriture dans la plus totale quiétude et liberté, en m'offrant sa présence, sa compréhension silencieuse et la possibilité de me reposer sur lui pour faire face à la matérialité du quotidien.

Je remercie tous ceux qui, de ma naissance à aujourd'hui, en passant par demain, ont contribué et contribueront à l'évolution de ma conscience :

- mon père avec son amour de la vérité,
- -ma mère avec sa soif de savoir,
- ma sœur avec son hypersensibilité,
- ma grand-mère avec sa foi,
- mon fils avec son enthousiasme,
- ma belle-fille avec son absolutisme,
- mes petits-enfants avec leurs fragilités,
- les coachs qui m'ont accompagnée : *Evelyne, Hélène, Ingrid, Béatrice, Sophie, Paul, Michel .....*
- et tous les êtres qui en croisant mon chemin, ont marqué le cœur de ma conscience du message dont ils étaient porteurs *Babé, Babeth, Gilda, Catherine, Doris, Cyrille, Marie-Laure, Katia, Josapha.....*

Auteur : Christiane JEAN-JOSEPH DIEGO

# PREFACE

L'auteur participe à l'éveil des consciences par sa compétence de coach depuis une trentaine d'années. Son ouvrage nous invite à plonger dans un travail d'objectivation en conscience, véritable convocation d'une mise en lumière de ce qui a été connu ou inconnu par le lecteur durant la pandémie du Covid-19, de façon consciente et/ou inconsciente.

Elle nous fait vivre à nouveau cette période dont des pans entiers sont déjà oubliés et permet une réactualisation individuelle et collective.

Ce livre est une opportunité de revivre l'histoire en intégrant les opposés et donc d'élargir la conscience et/ou de corriger l'émotion intérieure liée au vécu de cette période (*je pense au pouvoir de la pratique narrative ou du storytelling*).

Il donne envie pour l'évolution de l'humanité de trouver de nouvelles solutions pour permettre d'établir un équilibre nouveau transformant l'opposition en force. Je vois des capacités de médiation monter en compétence dans tous les domaines pour aider à cela.

Il permet de jongler et de s'entraîner à manier le visible / l'invisible, le perceptible / l'imperceptible, le mémorisé / l'oublié ... faire naître à soi et en soi un équilibre nouveau par le fait de porter à la conscience.

Il nomme ce qui ne l'est pas et qui, de ce fait nourrit l'inconscient en toute inconscience.

Il convoque pour moi de nombreux parallèles avec des événements de la vie quotidienne et vient ancrer des sentis.

Il propose de voir le décalage extérieur pour mieux harmoniser l'intérieur. Un tel retournement sur des faits majeurs comme les guerres, les catastrophes accidentelles par exemple, participerait d'en éviter la récurrence.

L'écriture de ce livre est à l'image de la collaboration que l'auteur s'est donnée à vivre en s'accompagnant à y voir clair.

« Co-labourer » avec elle-même et rendre fertile le terreau de ses échanges en un jeu de miroir fécondant les mots, les pensées, les sentis... remuer cette terre, l'aérer, l'alléger, creuser, échanger, semer, récolter, mettre en jachère les actions, les sentis, les coïncidences, les réactions, s'en imprégner... se laisser porter, sentir la justesse, la résonance parfaite...

Parfois, le « non » senti à ce qui est proposé permet de faire le pas de côté d'un cheminement personnel différent. L'écriture est singulière et invite à la pleine conscience.

Vivant ! Vibrant ! L'écriture demande à être fécondée par le vécu de chacun.

Cet ouvrage est une invitation alchimique vers l'Unité, il donne envie de trouver de nouvelles solutions pour accompagner l'évolution de l'humanité, accueillir les oppositions transformées en une énergie vertueuse.

Vous l'aurez compris, cet ouvrage est à lui seul une attraction à sensation, une empreinte narrative façon shaker ! un véritable remue-méninge !

Ici, l'avantage est de pouvoir quitter le manège n'importe quand et de pouvoir jouer à nouveau autant de fois que nécessaire ! Et tout est bien ....

**Evelyne GIRAUD**

# AVANT PROPOS

J'ai commencé à écrire ce livre avec le sentiment d'avoir raison dans ma compréhension de la crise sanitaire et l'envie de partager avec d'autres ce point de vue.

Mon but conscient était d'apporter une clarification des faits liés à cette pandémie et à sa gestion, à partir de sources vérifiées, afin que les « pour » comme les « contre » l'Hydroxychloroquine et/ou la vaccination anti-Covid-19 se réconcilient. Ma formation médicale et ma pratique du coaching et de la supervision participent très certainement de cette motivation.

J'étais plutôt du côté de l'équipe du Professeur Didier Raoult et donc nécessairement contre les décisions du gouvernement que je jugeais arbitraires et anti-démocratiques.

Hors le chemin qui s'est dessiné sous mes yeux **d'écrire cet évènement passé en restant connectée à ce que je sentais en écrivant les faits**, m'a amené à *voir et à entendre* de ce passé, ce que je n'avais ni vu ni entendu avant d'écrire.

L'écriture de ce livre s'est donc révélée être un véritable parcours de développement personnel, qui au lieu d'être une démonstration de mon point de vue, a été le miroir de sa transformation en une vision réconciliée et sans parti pris, appartenant d'un état vierge d'opposition.

Ma conscience a évolué de l'écrire au point de dépasser ma propre dualité et ses conséquences concernant le thème traité.

Est-ce que de lire cette façon d'observer la crise sanitaire, en partant d'un des côtés d'un axe reliant deux points de vue opposés, aura sur vous les mêmes effets que sur moi, je ne le sais pas encore, mais je vous le souhaite pour la réconciliation profonde que cela a initié en moi et que je souhaite à chaque lecteur.

J'ai quitté de « vouloir » convaincre contenu dans ma motivation de départ, d'avoir vu l'inutilité de le faire. Aujourd'hui il me reste l'envie de partager avec vous cette façon de comprendre qui m'a amenée à mieux comprendre, moi et ce que je pensais être l'opposé de moi-même.

Je garde tout au fond de moi l'espoir de contribuer en le diffusant, à une réunification plus vaste que celle de mon seul esprit.

Je vous souhaite donc la même chose que ce que j'ai vécu.

Sachez que le chemin emprunté dans ce livre est inhabituel et qu'il génèrera vraisemblablement des incompréhensions momentanées. Si cela vous arrive, **acceptez de ne pas tout comprendre** et de prendre le temps, afin que la compréhension se fasse à un autre moment. Ce qui se répète à certains endroits sert à approfondir ou à dire la même chose d'une façon qui me semble permettre une meilleure compréhension et digestion.

Je vous invite donc à suivre les questions que je me suis posées, les réponses qui ont émergées ainsi que la manière dont elles se sont agencées, chapitre (étape) après chapitre (étape), afin d'en optimiser la compréhension.

# I. INTRODUCTION

Beaucoup d'entre nous ont senti que la pandémie mondiale de 2020 était un signal fort de l'amorce d'un changement mondial, l'expression vivante d'un message nous pressant à la mise en œuvre d'une transformation au niveau planétaire.

Mais qui piloterait ce signal, l'Homme et/ou la Nature ?

Ce changement se reflèterait-il dans ce débat qui a divisé la société au sujet du pass sanitaire puis vaccinal, ou cette division reflèterait-elle ce qu'il y aurait à changer ?

A la place d'un « **oui OU non** » qui s'appliquait ici *au pass sanitaire* en reflétant une division des esprits et la construction de deux mondes opposés, s'agirait-il d'une invitation à évoluer vers la conception d'un « **oui ET non** » ?

Il semble que l'histoire de l'humanité soit faite de luttes incessantes « *pour* » OU « *contre* » quelque chose ou quelqu'un.

Etre d'un côté ou de l'autre d'un axe virtuel reliant deux pensées inverses (*ex : Oui ↔ Non*), cette attitude représenterait-elle l'équilibre ou ce qui permettrait de le trouver ? Serais-ce au contraire l'attitude à changer parce qu'elle attirerait sans fin le pôle inverse en rompant sans cesse un équilibre initial ?

Voulons-nous une lutte de plus, ou avons-nous envie d'explorer un autre chemin, notamment celui qui intégrerait ces deux côtés dans l'exemple qu'a été l'annonce de la mise en place d'un « *pass sanitaire* » *obligatoire* ?

**L'intégration des deux côtés** en un Tout, ne ferait-elle pas disparaître cette lutte incessante au profit d'une autre solution que le « oui » OU le « non » ?

Emprunter un autre chemin, cela impliquerait-t-il dans un premier temps **d'accepter d'abandonner momentanément un point de vue** partisan afin de voir et d'entendre ce qui ne serait ni vu ni entendu en restant dans l'opposition ?

Ce livre a pour objectif l'avènement d'une compréhension mutuelle source de solutions, plutôt que le renforcement d'une opposition source de conflits et de destruction.

L'ère nouvelle que nous espérons tous ne commencerait-elle pas par une révolution intérieure, un changement radical de vision de soi, de l'autre et du monde ?

Si vous lisez ce livre..... jusqu'au bout, il se peut que votre vision change et qu'un optimisme, qui s'éteignait peut-être face au pessimisme ambiant, renaisse de ses cendres en libérant une créativité nécessaire à l'inversion de cette tendance vers celle d'un renouveau.

Le chemin d'écriture de ce livre a consisté notamment à :

➤ **Retrouver les transcriptions de faits** (*les écrits*) liés à l'exemple de la pandémie afin d'en avoir une **vision d'ensemble clarifiée** en :

- **recherchant, lisant, classant** les informations disponibles à un instant « t »
- **indiquant** les informations correspondant à **des transcriptions descriptives de faits**, donc **visualisables et mesurables** par tous et celles correspondant à **des interprétations subjectives de faits**, **non visualisables et/ou non mesurables** par tous
- **vérifiant** l'existence ou non de faits descriptifs à l'origine des interprétations subjectives afin d'éliminer celles déconnectées de faits concrets

- **Mettre en évidence et souligner**, à partir **des transcriptions descriptives de faits** :
  - les inverses en présence
  - les conséquences de l'opposition
  - les conséquences du respect de la coexistence des inverses

Auteur : Christiane JEAN-JOSEPH DIEGO

## II. LA TRANSCRIPTION DESCRIPTIVE DES PRINCIPAUX FAITS DE L'ÉPIDÉMIE DE COVID-19

### A. Clarification

Afin d'avoir une vision d'ensemble de la situation à observer, j'ai commencé par mettre à plat les faits dont je disposais.

Avant de rentrer dans le vif du sujet, voici quelques précisions afin de faciliter la compréhension des concepts utilisés dans ce livre :

Ici, la notion de « *transcription descriptive de faits* » énoncée dans le titre de ce chapitre, correspond à une écriture des événements qui éliminerait le plus possible la subjectivité de celui qui écrit. Le fait de décrire les faits d'une manière visualisable et mesurable, permettrait à tous d'avoir une représentation la plus proche possible de ce qui se serait réellement passé.

Les transcriptions *descriptives* ne seraient pas les faits, elles correspondraient à une observation et à une écriture de ces faits à partir de la mémoire de ceux qui auraient été confrontés à ces faits.

La transcription d'événements en mots appartiendrait d'un processus mental appelé « *interprétation* ».

Un fait serait l'événement qui se serait produit alors que *l'interprétation* de ce fait serait sa **transformation en mots** (*transcription - représentation*).

Cette transformation donnerait **un ou plusieurs sens** à la perception de cet événement.

Chaque mot donnerait un **sens descriptif et/ou subjectif** à ce qui aurait été perçu (*extérieurement et/ou intérieurement*). L'ensemble des phrases d'une transcription écrite serait donc une description de ce qui aurait été perçu et/ou de ce qui aurait été pensé sur ce qui aurait été perçu.

L'interprétation transformerait intérieurement le perceptible en quelque chose **d'invisible** : *les pensées*, qu'il nous serait possible d'exprimer par des sons **audibles** sous la forme d'un *dialogue intérieur* et/ou de *paroles* exprimées extérieurement.

Le premier sens donné aux perceptions serait une **description** mémorisée de ce que se serait (*ex : des sons liés à des images, des odeurs..*), qui se relieraient ensuite à d'autres sens mémorisés, élaborant ainsi une pensée intellectuelle faite de sens reliés entre eux (*concepts*).

Le contenu des pensées (*les mots*) serait d'autant plus fidèle à la perception d'origine, que cette transformation *serait descriptive* et d'autant plus éloigné qu'elle *serait subjective* (*mélangé avec des interprétations déconnectées des faits*).

Plus l'interprétation se baserait sur des **faits visualisables et mesurables**, plus elle serait donc vérifiable.

Plus elle serait « **descriptive** » plus son objectivité serait grande et susceptible d'être partagée par tous

Cependant, aucune interprétation (*pensée intellectuelle*) ne serait objective à 100%

La qualité d'une transcription dépendrait donc de ce caractère « *descriptif* ».

➤ *Ex : Lorsque je dis : « Mr Untel a dit que... », le fait d'avoir parlé et dit cela est un fait devenu visualisable et mesurable sous la forme de mots parce que je viens de l'écrire. Cependant, le contenu de ce que j'ai dit sera considéré comme un fait, si ce qu'a dit Mr Untel a laissé une trace filmée, écrite ou enregistrée, sinon la différence entre « mon interprétation subjective de ce qu'il a dit » et « ce qu'il a réellement dit » ne pourrait pas être faite.*

Après avoir recherché et trouvé les principales **transcriptions de faits** liées à la pandémie (voir au chapitre VI), les avoir lues, une *différenciation* a été faite entre celles « **retranscrivant** d'une façon **subjective les faits** » et celles « **retranscrivant** d'une façon **descriptive les faits** ».

Dans ce livre, la preuve du fait correspondant à ce que Mr Untel a dit a été intégrée sous la forme de liens internet, ce qui en permet la vérification par tous.

Les transcriptions écrites contenant la *description* des évènements et/ou les liens permettant d'observer ces évènements (*faits*), ont été préférés aux transcriptions n'en contenant pas et donc considérées comme « *subjectives* », ceci dans un but de clarification.

Si la preuve d'un fait n'existait pas (*absence d'une photo, d'un écrit, d'un enregistrement audio ou vidéo...*), celui-ci n'a pas été pris en compte, excepté s'il a été perçu en direct par tout le monde.

Tous les évènements qui se produisent ne laissant pas nécessairement une *trace visualisable* et *mesurable*, le fait qu'ils aient été perçus par tous permettrait collectivement à notre mémoire individuelle d'en être la preuve vivante.

➤ *Ex : si quelqu'un dit : « nous avons tous été confinés en France », la majorité des français savent sans avoir besoin de preuve, que cette interprétation est connectée à ce qu'ils ont vécu.*

Les écrits de transcriptions « *descriptives* », ont consisté en des résumés *descriptifs* de constats *descriptifs* suivis de questions et d'hypothèses.

Cette précaution permettrait de lire en restant connecté à la réalité des faits qui se sont produits.

Rester « *descriptif* » assurerait donc le maintien d'un lien avec les faits et permettrait d'interpréter avec une plus grande cohérence et pertinence de la vision qui en découlerait.

Dans tous les cas, un **risque d'écart** existerait entre les faits tels qu'ils se sont produits et leur transcription. A l'écrit, ce risque d'écart serait lié au processus d'interprétation lui-même lorsqu'il ferait passer le perceptible en une forme mentale abstraite pour ensuite la rendre à nouveau concrète par un écrit.

Pour les enregistrements vidéo ou audio, ce risque d'écart serait lié au fait d'extraire un évènement appartenant à un espace temps, à partir d'un angle d'observation plus ou moins vaste, appartenant à l'observateur.

## B. Résultat de cette clarification : « **Tout et son contraire** »

En trouvant les preuves factuelles des principaux faits liés à la pandémie de COVID 19 et en les classant, un **premier constat** s'est imposé avec force au fur et à mesure de l'avancée de ce travail : l'existence de **transcriptions de faits inverses ET contraires** pour un même fait, **rendant impossible de clarifier le vrai du faux**, donc de se ranger d'un côté ou de l'autre.

➤ *Ex : quand des études démontraient l'inefficacité d'un traitement d'autres études démontraient en même temps ou à distance son efficacité, sans qu'aucune de ces études soient vierges de failles, ce qui empêchait de croire dans leurs résultats sans douter.*

*Ce fut notamment le cas entre :*

- *l'étude de l'équipe du Professeur Didier Raoult censée démontrer l'efficacité de l'Hydroxychloroquine, qui n'était pas une étude clinique randomisée en double aveugle, ce qui laissait la possibilité d'une efficacité liée notamment à un effet placebo [98](#)*
- *l'étude Solidarity censée démontrer l'inefficacité de l'Hydroxychloroquine, dont les surdoses utilisées et le moment d'administration en phase critique de la maladie, démontraient la toxicité et l'inefficacité, sans permettre de constater l'existence d'une innocuité aux doses normales d'administration ni d'une efficacité par une utilisation dès l'apparition des symptômes [99](#)*

Le chemin de clarification de la compréhension de la pandémie que j'avais emprunté jusque là, s'est donc avéré inadéquate pour espérer unir l'ensemble des compréhensions.

J'ai cependant gardé ce travail de retranscription sous la forme de références consultables à la fin de ce livre, car il témoigne de la réalisation de ce chemin **long et fastidieux** comparativement au chemin plus **rapide et** plus **simple** qu'il a révélé.

## C. Résultat de ce constat : l'émergence d'évidences

Ce premier travail et son observation ne s'est effectivement pas arrêté au constat précédent. Le réaliser a fait **émerger** en moi les **deux évidences** suivantes :

- 1- **le déroulé** complet de tous les **faits** de la pandémie n'a **jamais été observé** par personne puisque personne n'a vécu tous les faits !
  - *les faits retranscrits de la pandémie sont un mélange de vécus directs (ex : d'infirmières d'hôpitaux, de malades hospitalisés, de médecins de ville ect...) et de retranscriptions d'expériences vécues par d'autres, (vidéos, audios, écrits...), ce qui fait que personne n'a vécu en direct la totalité des faits liés à cette pandémie. Nous sommes tous des témoins directs d'une partie seulement de cette réalité.*
- 2- L'absence d'observation en temps réel de tout le déroulé des événements, n'empêcherait cependant pas d'**observer ce déroulé à postériori**

La 1<sup>ère</sup> évidence est une lapalissade, mais ce qui a changé, c'est que je l'ai remarquée et que je m'y suis intéressée.

Cette 1<sup>ère</sup> évidence aurait notamment les conséquences suivantes :

- une diversité et différence de points de vue et de compréhensions d'une même réalité
- normalement, une incertitude résiduelle d'avoir tout compris lié au fait de ne pas avoir tout vécu soi-même ni tout perçu de ce que les autres ont vécus et de ce que l'expérience donnait à percevoir
- l'incertitude de disposer de transcriptions justes et complètes de la réalité vécue par d'autres
- l'absence du vécu de tout le déroulé chronologique de tous les faits
- l'absence d'observation de tout ce déroulé dans le temps
- .....

et ces conséquences entraîneraient notamment les conséquences suivantes :

- une difficulté à y voir clair et de la confusion
- une peur résiduelle de la pandémie associée à une méfiance à l'égard des interprétations
- une ignorance de sa réalité globale
- .....

L'idée que chacun se ferait de cette pandémie serait donc la résultante d'un mélange **de vécus ET de non vécus**, de **perceptions ET de non perceptions du vécu des autres**, ce qui compliquerait la connaissance et l'observation de la chronologie des faits.

L'observation de la 1<sup>ère</sup> évidence m'a amené à la 2<sup>ème</sup> évidence.

Alors que l'observation globale du déroulé de tous les faits serait naturellement empêchée, il existerait cependant une possibilité de reconstituer ce déroulé à postériori et donc de percevoir ce qui normalement échapperait à notre perception.

Cette possibilité nouvelle d'observation devenait donc la suite logique de l'écriture de ce chapitre.

Auteur : Christiane JEAN-JOSEPH DIEGO

### III. CE QUI SERAIT A OBSERVER POUR Y VOIR CLAIR : LE DEROULEMENT DES FAITS

Cette observation m'a semblé possible en utilisant des transcriptions de faits reliés à la mémoire directe de tous, parce que cela éliminait de facto la nécessité de collecter et d'apporter la preuve de tous les faits, ce qui aurait été impossible.

L'existence de cette **mémoire individuelle ET collective** à la fois, assurerait une **reconnaissance immédiate** de ces faits (*leur évidence*) par tous, sans qu'une justification systématique de leur réelle survenue soit nécessaire.

J'ai donc construit l'arborescence ci-après, où seules les références bibliographiques des transcriptions susceptibles d'échapper à ces deux mémoires ont été mentionnées.

Dans cette arborescence, les principales transcriptions ont été **listées** puis **résumées sous une forme descriptive**, puis **classées par ordre chronologique** d'apparition des faits.

- Les faits qui semblaient s'être produits **en même temps** sont les uns sous les autres et portent un même numéro ;
- Ceux qui semblaient s'être produits **après** un autre fait, ont été décalés sous ce fait en les précédant d'une flèche.

Le positionnement dans le temps de chaque fait a été plusieurs fois corrigé jusqu'à ce qu'une logique chronologique des faits entre eux sonne juste.

Ce travail a fait apparaître une **arborescence invisible** au chapitre précédent et des **liens de cause à effet** entre les faits (*des niveaux logiques*), utiles car facilitant une **observation globale** (*structure et contenu des faits*), faisant émerger de nouvelles compréhensions invisibles auparavant.

Cette arborescence faite de niveaux logiques, faciliterait donc l'observation **du linéaire ET de la transversalité** dans le déroulé des faits, elle reconstituerait leur contenu, leur chronologie et leur imbrication.

Elle pourra être complétée par chacun à volonté en intégrant des faits de détails non mentionnés ici [\(148\)](#)

1	Apparition de symptômes nouveaux ( <i>ex : anosmie, agueusie</i> ) chez des patients présentant un syndrome pseudo-grippal	
	2	➤ Augmentation exponentielle du nombre de pneumonies évoluant en Syndrome de Détresse Respiratoire Aigue (SDRA) chez ces patients
		➤ Déclaration de pandémie par l'OMS (8)
		➤ Recherche de l'origine de cette pandémie
		➤ Recherche de traitements
	3	➤ Mise en place de mesures de protection ( <i>gestes barrière, masque, gel hydro-alcoolique, distanciation physique, aération des locaux.....</i> )
		➤ Mise en œuvre de moyens de dépistage ( <i>test PCR...</i> )
	4	➤ Découverte d'un germe appelé « SARS-Cov2 » appartenant à la famille des « coronavirus », entraînant la destruction des cellules en culture (2a) (2b) (3)
		5
	6	➤ Traitement de ces patients avec l'Hydroxychloroquine + Azithromycine, <i>non homologués</i> pour cette indication, dès l'apparition des symptômes
		7
	8	➤ <b>Décret d'interdiction de prescrire l'Hydroxychloroquine dans le COVID en médecine de ville (106)</b>
		9
9	➤ Division de l'opinion : les « pour l'Hydroxychloroquine » ET les « contre l'Hydroxychloroquine »	
	➤ Mise en place d'études cliniques randomisées en double aveugle ( <i>Solidarity, Discovery, Recovery....</i> )	
10	➤ <b>Décret d'interdiction de continuer à utiliser l'Hydroxychloroquine dans les protocoles d'études COVID au vu des résultats de l'étude publiée dans le Lancet (107)</b>	
	➤ Interdiction de circulation de la population : <i>confinement, couvre feu</i>	
	➤ Fermeture de commerces dits : « <i>non essentiels</i> »	
	➤ Augmentation du télétravail	
	➤ Mise en place du « <i>quoi qu'il en coûte</i> » pour soutenir l'économie ( <i>Chômage partiel...</i> )	
	➤ détection de la présence du virus chez des personnes asymptomatiques n'évoluant pas vers une forme symptomatique ( <i>porteurs sains</i> )	
	➤ définition de la maladie « COVID-19 » : <i>formes pré-symptomatiques, symptomatiques, asymptomatiques, post-symptomatiques</i>	
	➤ <b>Absence de mise en œuvre de protocoles d'études de l'origine du portage sain</b>	
	➤ <b>Absence de découverte du facteur associé au SARS-Cov2 expliquant son innocuité chez les porteurs sains</b>	
	➤ Mise à l'isolement des cas contacts	
	➤ Mise au point de vaccins	
	➤ autorisation de mise sur le marché de vaccins <i>sans études de Phase IV (avec AMM Conditionnelle)</i>	
	➤ vaccination <i>de la population</i>	
8	➤ <b>décision et mise en place d'une obligation vaccinale pour les professionnels en contact avec le public</b>	
	➤ <b>décision et mise en place d'un pass sanitaire obligatoire pour des activités de la vie courante</b>	
9	➤ Acceptation de se faire vacciner ( <i>vaccinés</i> )	
	10	➤ Maintien dans l'emploi du personnel vacciné
10	➤ Autorisation de fréquenter certains lieux de vie ( <i>restaurants, cinémas, salle de concert...</i> ) en montrant son pass	
	➤ <b>Refus de se faire vacciner (<i>non vaccinés</i>)</b>	
11	➤ <b>Mise à pieds de professionnels non vaccinés en contact avec le public</b>	
	➤ <b>Obligation d'un test PCR pour fréquenter certains lieux de vie (<i>restaurants, cinémas, salle de concert...</i>)</b>	
12	➤ <b>Actions menées par des non vaccinés et vaccinés contraints (<i>manifestations, recours juridiques, faux pass sanitaires....</i>)</b>	
	➤ <b>Diminution du nombre de personnels soignants</b>	
	➤ <b>baisse de fréquentation dans certains secteurs d'activité</b>	
	➤ <b>Obligation d'un pass vaccinal pour fréquenter certains lieux de vie (<i>restaurants, cinémas, salle de concert...</i>)</b>	
	➤ Apparition de variants	

L'observation qui s'est faite en élaborant cette arborescence m'a conduit à des constats et à des réflexions résumées dans le chapitre suivant.

# IV. EMERGENCES SUITE A L'OBSERVATION DU DEROULEMENT DES FAITS

Pour mieux voir et comprendre les hypothèses faites suite à l'observation de cette arborescence, imprimez-la afin de l'observer en parallèle de votre lecture.

## A. Constats les plus significatifs (*supervision*)

### 1. Constats perceptibles : *place de l'interdit*

Les faits qui se sont succédés, du fait n° 1 (*Apparition de symptômes nouveaux*) au fait n°7 (*Communication sur une étude non randomisée...*), seraient des **transcriptions de perceptions**.

Le fait n° 8 (*Décret d'interdiction de prescrire...*) serait la 1<sup>ère</sup> **transcription d'interprétation de transcriptions de perceptions**, donc le 1<sup>er</sup> fait relatant un *sens subjectif* qui aurait été donné après observation des faits précédents. Ce fait (*l'interdiction*) représenterait donc un tournant, un fait orientant dans un sens, là où précédemment existait l'absence de sens prédéfini ou l'existence de tous les sens possibles.

La conséquence du fait n°8 serait une réduction du périmètre de l'action n°6 (*traitement de ces patients avec l'Hydroxychloroquine...*) dont la poursuite aurait été circonscrite au milieu hospitalier, jusqu'au fait n°10 (*2<sup>ème</sup> décret d'interdiction de prescrire...*) où elle aurait été sommée d'être arrêtée en ville et en milieu hospitalier, sous peine d'être dans l'illégalité.

Le nombre de ceux ayant vécu le traitement par l'Hydroxychloroquine aurait donc ainsi été limité, avec pour conséquences une impossibilité pour les autres d'en avoir une perception directe, donc une mémoire. In fine, le fait n°8 induirait donc une réduction du champ de conscience de la réalité concernée.

Une *double réalité humaine* serait dès lors apparue, nommée : les « pour » et les « contre » l'Hydroxychloroquine (*fait 9: « Division de l'opinion... »*), suivie par l'apparition d'actions obligeant la population à agir d'une certaine façon (*faits 8 : « décision et mise en place d'une obligation ... » « décision et mise en place d'un pass sanitaire obligatoire »*), suivie par l'apparition d'une *nouvelle double réalité humaine* nommée : « les vaccinés et les non vaccinés ».

Une action qui réduirait le champ de conscience diviserait donc les esprits.

### 2. Constats imperceptibles : *obéissance ET désobéissance*

Le fait d'empêcher l'extension de la prescription de l'Hydroxychloroquine n'aurait pas entraîné de refus clair de désobéir à cet interdit de la part des médecins (*ex : absence de retranscription de paroles de médecins sur internet, disant ouvertement : « je prescris l'Hydroxychloroquine dans le COVID-19 même si c'est interdit »*), il aurait plutôt montré une **obéissance apparente**, à savoir une non prescription.

Une partie des médecins aurait cependant montré un **refus de ne rien faire** qui se serait traduit par **faire en paroles** de défendre l'opinion **inverse** de celle ayant conduit les autorités sanitaires à interdire (173). et/ou de **faire en acte** de continuer à prescrire de l'Hydroxychloroquine dans le COVID-19 en toute confidentialité.

Obéir à l'interdit en ne prescrivant pas l'Hydroxychloroquine et/ou en ne cherchant pas à trouver un médecin qui le prescrive (*pour le grand public*), tout en refusant en paroles cet interdit (*les « pour » l'Hydroxychloroquine*) semblerait être le comportement évitant de transgresser l'interdit et d'avoir à en subir les conséquences (*être puni(e) d'être hors la loi*).

## B. Approfondissement de cette observation (**questions & émergences**)

Qu'est-ce qui a existé après l'interdit ?

### 1. **Constats du « perceptible »**

#### a) **Les conséquences interdites**

L'action qui a été empêchée de continuer à se produire ainsi que ses conséquences ont été notées sur l'arborescence précédemment reconstituées, en **faits « absents »** (*absence de...*).

Devenue « **imperceptible** » extérieurement, cette action se différencierait cependant d'une simple imagination (*fiction*) par le fait qu'elle a **existé** à un moment donné **ET plus existé** (*disparu*) à un autre moment.

Prendre en compte cette absence en la notant, permettrait d'intégrer la courte existence de cette action et de ses conséquences à notre vision de la situation et donc à rendre cette vision plus corrélée à ce qui s'est réellement passé, donc à la rendre plus globale.

Quelles conséquences de l'action interdite auraient commencées à être observées avant de disparaître après l'interdit ?

Les **conséquences perceptibles** laissées par le fait n°6 (*Traitement des patients avec des médicaments non homologués...*) avant d'être empêché, seraient notamment :

- L'étude clinique *non randomisée* publiée par l'équipe du Professeur D. Raoult
- La feuille d'analyse montrant la diminution de la charge virale chez les patients traités
- Les symptômes COVID ayant régressés et/ou ayant disparus chez ces patients
- L'absence de symptômes cardiaques graves chez ces patients
- ....

Ces conséquences démontreraient *dans les faits* qu'une efficacité et qu'une absence de toxicité étaient présentes. Se serait une évidence pour ceux qui auraient vécus ces faits. Cependant, l'**absence de preuves visualisables et mesurables** pour l'ensemble de ces conséquences empêcherait ceux qui ne les auraient pas vécus d'y croire spontanément.

- *Ex : Hormis ceux qui ont vu les symptômes de patients régressés sous Hydroxychloroquine, il serait difficile pour les autres de croire spontanément à cette régression et au lien d'efficacité établi avec l'Hydroxychloroquine sans disposer de preuves consultables le démontrant.*

Le caractère logique ( $1+2+3=6$ ) qui se construirait suite à des liens réalisés entre plusieurs interprétations mémorisées, renforcerait de croire à cette logique intérieure plutôt qu'à l'existence de faits extérieurs qui ne disposeraient pas de preuves consultables.

Le fait d'interdire de continuer à utiliser l'Hydroxychloroquine, donc d'empêcher la poursuite des conséquences précédentes, aurait été facilité par une manière de réfléchir dont les étapes seraient :

- **l'interprétation** de l'étude clinique par les autorités sanitaires, **en présence d'une mémoire** de la norme régissant la reconnaissance de l'efficacité des médicaments
- **l'anticipation** d'un risque de toxicité cardiaque (*risque de torsade de pointe, arrêt cardiaque..*) [\(174\)](#) *pourtant absent de l'étude de l'IHU de Marseille* [\(32\)](#) [\(100\)](#)
- **l'absence de preuves** de l'absence d'effet placebo
- **l'affirmation** d'une efficacité de l'Hydroxychloroquine par l'équipe du Professeur D. Raoult (*IHU de Marseille*), alors que le rôle de l'effet placebo n'aurait pas été écarté par une étude clinique randomisée en double aveugle.

Le fait de rester connecté(e) aux conséquences ayant existé de ce traitement interdit (*des patients dont les symptômes du COVID disparaissaient, l'absence de signes cardiaques graves*), permettrait cependant de constater qu'un **présent sans danger ET sauveur de vies** aurait été interdit d'avoir **imaginé un futur danger destructeur de vies**.

Anticiper des *conséquences futures négatives* aurait donc remplacé de continuer *ici-maintenant* à sauver des vies (*à faire en sorte que plus de patients voient leurs symptômes disparaître*).

Les décisions des autorités sanitaires, auraient donc été prises à un niveau conceptuel « *déconnecté* » de la réalité « *ici-maintenant* » de l'humain.

Ce futur négatif anticipé, aurait œuvré d'autre part, à réaliser la toxicité de l'Hydroxychloroquine alors qu'elle n'existait pas dans l'étude clinique de l'équipe du Professeur D. Raoult [\(100\)](#) et aurait ainsi contribué à faire « **croire** » que des vies étaient sauvées (*d'une intoxication qui n'existait pas*) alors qu'ici-maintenant l'inverse se produisait (*la mort de patients privés d'un traitement précoce*).

La logique sur laquelle se baserait l'interdiction aurait été remise en cause si la question suivante avait été posée : « *en quoi aurait-il été dangereux de laisser se poursuivre un effet placebo ou un protocole sans troubles cardiaques graves, ou une affirmation d'efficacité faite trop tôt, si on prenait le risque de continuer à sauver des vies ?* »

Poser cette question supposerait d'être resté(e) connecté(e) à l'ici-maintenant de ce que l'on observe, au lieu d'être « *mentalement* » dans une projection future.

Alors que dans l'échelle des priorités, sauver des vies *immédiatement* aurait été l'objectif de tous, le fait d'anticiper ce qui n'existait pas encore, aurait :

- décaler dans le temps de sauver des vies
- augmenter le doute sur l'innocuité de l'Hydroxychloroquine, en réalisant des études ne reprenant pas le protocole de l'équipe du Professeur D. Raoult [99](#), donc consolidant seulement le fait anticipé

Comment se comprendre quand tous seraient *persuadés de sauver des vies*, les uns de le faire ici-maintenant et les autres d'anticiper de le faire demain et que leurs écrits respectifs donneraient raison à ceux qui anticipent et tort à ceux qui font ?

## **b) L'apparition de divisions de l'esprit**

### **- 1<sup>ère</sup> division**

On aurait assisté au début de l'épidémie à un véritable **élan « coopératif » et « solidaire »** d'une population mobilisée toute entière dans ses domaines de compétence, pour pallier aux manques de masques, de gels hydro-alcooliques, de traitements, de soignants.....en étant **innovant, inventif et courageux**, sans autorisation pour le faire.

Cette coopération *naturelle et spontanée* avec l'autre, aurait été remplacée après l'interdit, par l'apparition d'une **1<sup>ère</sup> division des esprits** : « pour » OU « contre » l'Hydroxychloroquine », scindant la population en deux camps opposés faisant disparaître la coopération au profit d'un combat d'idées.

### **- 2<sup>ème</sup> division**

Suite à cette 1<sup>ère</sup> division des esprits, une 2<sup>ème</sup> division opposant les vaccinés aux non vaccinés est apparue. Cette 2<sup>ème</sup> opposition semble correspondre en partie, à un durcissement des positions des défenseurs de l'Hydroxychloroquine ; Durcissement qui les aurait amenés à quitter le virtuel des combats d'idées pour passer à l'action de refuser un vaccin aux effets inconnus comparativement à ceux connus de l'Hydroxychloroquine.

Les défenseurs de l'Hydroxychloroquine feraient partie de ceux refusant la vaccination comme unique solution face à la COVID-19 ([175](#)).

Ces opposants au vaccin seraient convaincus qu'un autre motif d'interdire que celui affiché par les autorités serait à l'œuvre, ce qui les aurait poussés à plus de détermination à résister en paroles ([172](#)), et en actions.

L'incompréhension de l'interdit touchant l'Hydroxychloroquine et la création de nouveaux liens interprétatifs palliant à cette incompréhension participerait de la création de cette conviction.

Un **rapport de force** en faveur d'une **majorité** regroupée derrière ceux qui interdisent serait né suite à l'apparition de ces divisions

A la place d'une diversité unie (*unité*), l'**interdiction** aurait **figé** cette diversité **en deux camps opposés**, se **jugeant** et se **rejetant** sous la forme de *combats d'idées et/ou de violences physiques* lorsque ces idées se radicaliseraient.

Une consternation doublée d'un sentiment d'impuissance se serait ainsi installé dans l'esprit de tous, gouvernants et populations, de constater cette fracture sociétale si loin des aspirations de chacun, faite de projections réciproques, de peurs, de colère, de tristesse, de suspicions, de jugements, de violence verbales et/ou physiques ..... sur ceux qui incarneraient le pôle « opposé », à défaut de disposer d'une compréhension différente et unitaire de l'autre.

### c) *L'apparition d'obligations*

En interdisant un traitement disponible dans l'instant, les autorités sanitaires auraient ensuite paradoxalement été **obligées** de mettre en place une solution avant l'heure (*des vaccins nouveaux sans phase IV*) en affrontant un plus grand inconnu en matière de santé publique : des vaccins d'un nouveau type, aux effets secondaires inconnus à long terme.

A défaut d'avoir continué *tout de suite ce traitement*, elles auraient été dépourvues de traitement et ainsi été prises de vitesse par l'épidémie, ce qui les aurait **contraint** à sortir du cadre habituel, en autorisant des vaccins insuffisamment testés sur le long terme.

En **interdisant** un **traitement connu**, elles auraient été **obligées** ensuite en son absence, d'**autoriser** un **traitement inconnu**.

L'interdiction aurait mis les autorités sanitaires en **difficulté de rester logique et rationnel** malgré toute la rationalité déployée.

**Obliger l'autre** (*les non vaccinés à se faire vacciner*), serait-ce mettre en place **des actions extérieures** qui remplaceraient de **se questionner** de s'être « *senti obligé* » d'agir d'une façon inhabituelle ? Une sorte de refus de (*se*) voir et/ou de (*s'*) entendre des autorités, d'avoir fait **malgré elles** l'inverse et son contraire en même temps, tout en demandant à la population de les suivre sans se poser de questions ? une sorte d'impuissance à se faire comprendre et à obtenir l'adhésion de tous, de ne pas s'être comprises elles-mêmes, qui serait ainsi projetée sur ceux qui refuseraient ouvertement de les suivre ? une impuissance qui empêcherait de chercher à comprendre la nature de ce refus et qui enfermerait ?

L'obligation aggraverait-t-elle les divisions en les cristallisant, ce qui serait l'inverse d'aider à les résoudre ?

Serait-il possible que ces dirigeants soient sincères mais victimes malgré eux de s'être retrouvés **contraints à contraindre** les populations, par ignorance du fonctionnement de leur conscience et de l'aveuglement qui en découlerait, passant ainsi pour l'inverse de ce qu'ils seraient censés être et faire en démocratie ?

Cette crise sanitaire inviterait-t-elle à reconnaître une **inconscience collective** créée par **l'ignorance d'un aveuglement** dans notre processus de réflexion intellectuelle, afin de pallier à ses conséquences et d'amorcer ainsi le passage vers un Homme intégrant « *mentalement* » les pôles inverses constitutifs d'une conscience pleine et entière .... de lui-même .... donc des autres et du monde ?

### d) *L'apparition d'une contradiction*

Le fait d'avoir **interdit** de continuer à utiliser l'Hydroxychloroquine par **principe de précaution** et d'avoir ensuite **autorisé** un traitement *en dehors* de ce même principe (*la mise sur le marché de vaccins sans phase IV*), aurait remis en cause le principe de précaution lui-même et ceci par la même autorité censée préserver ce principe.

Comment adhérer ensuite à une directive censée suivre le principe de précaution quand cette autorité le remettrait elle-même en cause dans le même temps ?

D'avoir **interdit** un « *hors norme* » **ET autorisé** ensuite un « *hors norme* », cela aurait-t-il été la source d'une **confusion** générale ?

Serais-ce cette **contradiction sentie par tous** qui aurait :

- conduit les autorités à :
  - o éviter d'en parler clairement, à défaut d'avoir « mentalement » su quoi faire d'autre face à l'urgence
  - o éviter de la voir et de l'entendre dans les revendications des opposants, par peur de la remise en cause « mentale » qu'elle contiendrait
  - o contraindre les populations à les suivre d'avoir été contraints eux-mêmes à trouver une solution de remplacement en urgence, à défaut d'avoir vu et accepté celle de départ ?
- augmenter la défiance de la population à l'égard des autorités et sa réticence à suivre ses directives
  - o fait imaginer et se développer des deux côtés, l'idée « d'un complot » face aux non-dits, à l'absence de reconnaissance des contradictions et aux actions cherchant à les faire disparaître ?

Le fait de faire des liens interprétatifs sans voir qu'on les fait (*en ignorant les faire*), entrainerait-t-il l'apparition de **contradictions imprévisibles** donc **incontrôlables**, qui témoigneraient de l'existence de cette ignorance et qu'il serait urgent de voir avant toute autre action ?

### **e) L'apparition d'un silence**

Au lieu d'effacer l'opposition, les faits visant à la départager en clarifiant la situation l'auraient renforcée de plusieurs manières (*fait 9 : » Mise en place d'études cliniques randomisées en double aveugle.... »*).

➤ *L'étude clinique conforme à la norme, qui apportait la preuve de l'inefficacité et de la toxicité de l'Hydroxychloroquine (Etude publiée par le Lancet) (120) aurait eu sa validité remise en cause par la suite, sans que les autorités sanitaires ne commentent ce fait alors que cette étude avait fondé leur décision d'élargir l'interdiction de prescrire l'Hydroxychloroquine dans l'indication COVID-19.*

*Ces résultats invalidés, suivis de ce silence auraient rajouté une suspicion à l'égard de la probité des autorités, augmentant le doute des opposants à leur égard, notamment : du bien fondé de leur décision d'interdire et de leurs véritables motivations derrière cet interdit.*

### **f) L'apparition d'un conflit ouvert**

L'**anticipation** négative d'une toxicité future de l'Hydroxychloroquine aurait-t-elle conduit à **polariser en négatif** l'esprit de ceux qui ont anticipé ?

Cette polarisation *intérieure* en négatif serait-t-elle spontanément équilibrée par l'apparition d'un positif qui serait le passage à l'action *extérieure* d'interdire ?

Cette polarisation en négatif se projetterait-t-elle sur l'Hydroxychloroquine et tous ceux qui la défendraient ?

L'émotion de peur de nuire « *ici-maintenant* » que générerait l'anticipation, serait-elle responsable de cette polarisation des esprits et de sa projection sur l'autre, ainsi que de son verrouillage dans une relation d'opposition ?

Au lieu de continuer à vivre la neutralité de la coexistence de la diversité, la répétition en boucle de cette polarisation projetée augmenterait-elle la puissance de l'opposition qui en résulterait, jusqu'à l'apparition d'un **conflit ouvert** ?

➤ *A ce jour, le summum de l'opposition des non vaccinés, se serait traduit par des manifestations nommées « Convoi de la liberté » du 12 au 14 Février 2022, menées sans autorisation, empêchées par une mobilisation de blindés, des jets de gaz lacrymogène et des arrestations arbitraires (118)*

## 2. Constats de « l'imperceptible »

### a) *L'absence d'un questionnement intérieur*

#### (1) Absence de curiosité

Le fait d'empêcher la poursuite de la coexistence naturelle de deux types d'actions (*Actions « hors norme »* ↔ *Actions conformes à « la norme »*) aurait eu pour conséquence le **délaissement d'un fait** qui invitait pourtant à se questionner et à poursuivre les recherches sur l'origine de l'infectiosité du SARS-Cov2.

En effet, si grâce aux tests de dépistage systématique, le virus SARS-CoV-2 a été mis en évidence chez des personnes ne développant pas de symptômes du COVID-19 (*les porteurs sains*), comment le virus SARS-Cov2 pourrait-il être seul responsable de la maladie ? [68a](#)

L'interdit aurait-t-il eu comme effet secondaire, de **bloquer une curiosité naturelle** au point **d'empêcher de se questionner** à propos de la contradiction que sont les porteurs sains face à cette interprétation du SARS-Cov2 ?

A l'inverse de toute logique, cette absence de questionnement aurait eu pour conséquence de faire considérer les porteurs sains comme une forme d'expression de la maladie COVID-19 alors qu'ils ne sont pas malades !

Leur existence serait pourtant une invitation urgente à poursuivre les recherches pour découvrir chez eux, l'origine de l'innocuité du virus, en investissant les moyens nécessaires à la mise en œuvre d'études recherchant un facteur associé susceptible de l'expliquer.

Il semblerait que l'on se contente de croire que les porteurs sains ont une immunité naturelle qui les protège sans qu'aucune étude clinique ne cherche à préciser la nature exacte de cette protection.

L'interdiction réduirait-elle la curiosité et la pertinence qui en découlerait ?

#### (2) Absence de réactions

L'interdiction elle-même, serait concernée par une absence de questionnement. Elle aurait entraîné une **acceptation** passive par une majorité de la population [\(109\)](#) [\(102\)](#) du fait d'avoir été liée au concept : « *prendre soin de la population* ». Ce concept aurait **annihilé d'agir** à l'extérieur dans la mesure où ce lien

interprétatif aurait annihilé de se questionner pour trouver l'action extérieure permettant d'équilibrer l'interdit. Dis autrement, ce lien « mental » aurait facilité **l'acceptation « mentale » de s'interdire « l'individuel »** pour le bien commun, donc rendu inutile d'agir en sens contraire de l'interdit pour l'équilibrer.

Le fait, pour la plupart des gens, de ne pas connaître le monde des études cliniques, de ne pas avoir le temps de prendre du recul, de ne pas avoir la motivation ni les compétences nécessaires pour analyser le bien fondé de ce qui serait affirmé, ferait préférer faire confiance à ceux censés représenter cette connaissance plutôt que de se questionner.

La cohérence d'**interdire pour protéger** ceux qui seraient en danger d'ignorer la science, faciliterait d'accepter les yeux fermés de se laisser contraindre.

**Interdire avec une logique** ferait-t-il **se soumettre** plus facilement au contenu de l'interdit en empêchant d'y réfléchir en se questionnant ?

### **b) L'absence d'action**

A ma connaissance, **aucune** action d'envergure **recherchant un co-facteur** associé au SARS-Cov2, n'aurait été entreprise dans les faits concernant cette épidémie. Cette absence de recherche a été notifiée dans l'arborescence.

- *L'histoire nous dit cependant, que ce type de recherche a existé, notamment celle réalisée par le **Dr Antoine Béchamp**, un biologiste français de la fin du 19<sup>e</sup> siècle (1816 / 1908) contemporain de Louis Pasteur, qui affirmait : « **Le microbe n'est rien. Le terrain est tout** » à la suite de ses travaux expérimentaux et de ses observations.*

*Le Dr Antoine Béchamp aurait mis en évidence que toute cellule animale ou végétale serait constituée de petites particules (microzymas), capables, sous certaines conditions, d'évoluer pour former des bactéries, qui continueraient à vivre après la mort de la cellule, contrairement à Pasteur qui défendait la théorie selon laquelle toute maladie infectieuse serait causée par des micro-organismes invariables dans leur forme et provenant toujours de l'extérieur de l'organisme, le milieu intérieur de tous les organismes vivants étant stérile*  
[\(76a\)](#) [\(76b\)](#) [\(76c\)](#)

La préservation du cadre habituel de pensées aurait-t-elle pour conséquences depuis des siècles, de retarder le développement d'axes de progrès déjà découverts et occultés, ne demandant qu'à être ré-explorés ?

L'action d'interdire ferait suite à un processus interprétatif dont la logique empêcherait le mental de se questionner, persuadé qu'il serait d'avoir compris (*de savoir*). Cette compréhension nous enfermerait dans un monde plus restreint qu'il n'est (*nait*) en éliminant des faits porteurs d'évolution.

- *L'interdiction de continuer à utiliser l'Hydroxychloroquine et l'absence de recherche officielle\* d'un co-facteur présent chez les porteurs sains auraient restreint les possibilités thérapeutiques au seul vaccin alors que d'autres pistes coexisteraient.*

Interdire ferait-t-il **stagner**, voir **régresser** de manière réflexe ?

### c) *L'absence de mémoire & oubli*

En interdisant de continuer à voir *tout de suite* les conséquences à grande échelle d'un traitement précoce du COVID-19 par l'Hydroxychloroquine & l'Azithromycine, **un vide de perceptions** donc **de mémoire** des résultats de ce traitement se serait fait.

Ce vide aurait accéléré le basculement dans l'**oubli** de résultats favorables ayant existés mais dont on ne se souviendrait plus parce qu'ils auraient été limités.

La faible étendue de ces résultats favorables avant l'interdiction, expliquerait qu'une majorité de la population ait été privée d'y être confrontée et ainsi privée de développer des liens interprétatifs en leur faveur au sein de leur mémoire.

L'existence de liens restreints participerait de faire basculer plus facilement ces faits dans l'oubli, réduisant ainsi les possibilités de revenir par soi-même les observer pour faire évoluer son propre point de vue.

L'oubli concernerait d'autre part les contradictions des autorités. Elles seraient plus facilement oubliées par tous (*autorités comprises*), de ne pas avoir été reconnues, donc exprimées, donc perçues, donc mémorisées.

Interdire faciliterait-il d'**oublier** ?

Serait-ce ce peu de mémoire facilitant l'oubli de faits devenus quantitativement insignifiants qui potentialiserait :

- *l'absence de questionnement spontané* ?
- le maintien dans l'ignorance de pans entiers de la réalité de soi, des autres et du monde alors qu'ils seraient déjà là ?
- l'immobilisme et l'obsolescence d'une manière d'être en relation avec soi et les autres ?

Cet oubli participerait-il d'expliquer la difficulté de réveiller les esprits et l'impression d'endormissement et/ou d'immobilisme ambiant constaté par certains [102](#) lors de cette crise sanitaire, compte tenu que ces faits oubliés ne feraient plus partie du champ de conscience d'une majorité de personnes donc de leur raisonnement ?

Ces faits qui auraient eu une existence avant d'être oubliés, resteraient-ils présents dans l'inconscient individuel et/ou collectif, comme des graines plantées faisant agir en sens contraire de toute logique mémorisée pour rétablir sous une forme différente ce qui aurait été occulté ?

## C. La résultante de ces constats

L'absence de conscience de l'équilibre naturel des inverses (*de leur coexistence*), ferait-elle toujours disparaître l'invisible, l'inconnu, l'imprévu.... en l'interdisant, tout en faisant perdurer le visible, le connu, le prévu.... ?

### 1. Inconscience ou sabotage conscient ?